

Appel à communications
Colloque international :
Traduire le récit de voyage aux XVIII^e et XIX^e siècles : perspectives franco-
britanniques

Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS-UR 4280)
Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités (IHRIM)
Société d'étude de la Littérature de Voyage du Monde Anglophone (SELVA)

19 au 20 octobre 2023
Maison de Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand (France)

On a souvent tracé des similitudes entre traducteurs et voyageurs, habitués aux interstices des espaces géographiques et textuels. Comme l'écrit Tim Youngs, « translators and travellers may be seen as liminal figures moving between cultures, not quite or wholly belonging to any one exclusively¹ », alors que Susan Pickford identifie la traduction et l'écriture du voyage comme deux lieux où se joue une « manipulation textuelle aux motivations idéologiques » (« ideologically motivated textual manipulation »²). Cela explique qu'il soit impossible d'étudier la traduction de récits de voyage en des termes étroitement nationaux, ce que relève Jeff Morrison³.

Depuis quelques années, des points de vue théoriques et transnationaux ont bien sûr été largement développés dans les études retraçant l'histoire de la traduction, avec notamment les travaux de Michael Cronin. À partir entre autres des perspectives adoptées par Alison E. Martin et Susan Pickford⁴, ce colloque se propose d'aborder le sujet à partir d'un point de vue binational, afin de confronter les pratiques et les théories des deux côtés de la Manche dans le domaine du récit de voyage, que celui-ci soit authentique ou fictionnel ; les traités et les brochures qui traitent de l'acte de voyager ou de la nécessité ou de la nature du voyage, sont également au cœur du sujet.

¹ Tim Youngs, *The Cambridge Introduction to Travel Writing*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p.10.

² Susan Pickford, "Travel Writing in Translation" in Barbara Schaff, *Handbook of British Travel Writing*, De Gruyter, 2020.

³ Alison Martin and Susan Pickford, *Travel Narratives in Translation, 1750-1830: Nationalism, Ideology, Gender*, Routledge, 2012, p.51.

⁴ See *Travel Narratives in Translation, 1750-1830*, op. cit.; "Translating 18th and 19th-Century European Travel Writing," InTRAlinea, 2013.

Nous souhaitons mettre l'accent sur la façon dont ces traductions de récits de voyage ont contribué à forger les relations internationales entre la France et la Grande-Bretagne aux XVIIIe et XIXe siècles, et au rôle qu'elles ont joué dans les liens créés par les transferts culturels. Les relations entre les voyageurs et leurs traducteurs, s'il y en a ; leur identité, leurs expériences littéraires, scientifiques ou professionnelles ; leur vision de l'acte traduisant ; ce que les flux de traduction (« translation flows »⁵) révèlent de l'équilibre des relations culturelles, voilà quelques pistes que nous espérons explorer. Il y en a bien d'autres ; on pourra par exemple réfléchir à la façon dont les femmes ont peu à peu pris leur place dans le domaine de la traduction. L'étude très riche qu'Alison E. Martin a consacrée en 2010 aux Européennes qui se posent en figures d'autorité dans leurs traductions (« cast themselves as intellectually enquiring, knowledgeable and authoritative figures in their translations »⁶) de récits de voyage à visée scientifique à la fin du XVIIIe siècle peut ainsi trouver des prolongements dans divers types de récits de voyage, fictionnels, philologiques, récits d'exploration ou d'entreprises mercantiles, etc.

Nous accueillerons aussi volontiers des perspectives portant sur l'histoire du livre et de la réception ; qui publiait ces traductions, comment circulaient-elles (bibliothèques ambulantes, souscriptions...), qui les lisait ? Témoignent-elles des mêmes problématiques que les autres types de traduction à l'époque, peut-on relever une évolution entre les XVIIIe et XIXe siècles alors que se dessine une réaction venue d'Allemagne contre les fameuses « Belles Infidèles » ?

Des propositions émanant de traducteurs ou traductrices d'aujourd'hui qui souhaitent évoquer leur expérience lors de leur travail sur des ouvrages de cette période seraient particulièrement bienvenues.

Les conférences plénières seront assurées par Ruth Menzies (Aix-Marseille Université) et Marius Warholm Haugen (Norwegian University of Science and Technology).

Merci d'envoyer vos propositions de communication (titre et résumé d'environ 250 mots) ainsi qu'une brève notice biographique à Sandhya Patel et à Anne Rouhette avant le 30 avril.

Comité d'organisation

Anne Rouhette (CELIS) : anne.rouhette@uca.fr

Sandhya Patel (IHRIM) : sandhya.patel@uca.fr

Comité scientifique

Gabor Gelleri, Université d'Aberystwyth

Pierre Lurbe, Université Paris Sorbonne

Susan Pickford, Université de Genève

Jean Viviès, Université Aix-Marseille

⁵ See Christopher Rundle, *The Routledge Handbook of Translation History*, 2021.

⁶ Alison E. Martin, "Outward bound: women translators and scientific travel writing, 1780–1800," *Annals of Science*, 73, 2, 2016, p.1.

Translating Travel Writing in the Eighteenth and Nineteenth Centuries French/British Connections/Continuums

**Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS)
Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités (IHRIM)
Société d'étude de la Littérature de Voyage du Monde Anglophone (SELVA)**

19th-20th October, 2023

**Maison de Sciences de l'Homme
Clermont-Ferrand
France**

Translators and travellers have largely been understood as similarly negotiating interstitial textual and geographic spaces and places. Tim Youngs's conception of travellers and translators as "figures moving between cultures, not quite or wholly belonging to any one exclusively"⁷ is particularly pertinent from this standpoint, as is Susan Pickford's identification of both translation and travel writing as prime sites for "ideologically motivated textual manipulation".⁸ Thus, the study of the translation of travel texts may not be understood in what Jeff Morrison describes as "narrow, linear, national terms".⁹

In histories of translation, theoretical and transnational stances have of course received sustained attention over the years (see Michael Cronin for example). Building on perspectives which Martin and Pickford have developed in their work¹⁰, this conference will seek to consolidate their partial focus on cross-channel, British and French theoretical and operational approaches to the translation of travel texts relating to real or fictional journeying but also to treatises/pamphlets on the necessity, act and/or nature of travel itself.

How these travel text translations contributed to shaping international relations between the two countries in the eighteenth and nineteenth centuries, and how they participated in the linkages and connections forged by cultural transfers will be the focus of this conference. The relationships established between the travellers and their translators, if any; the identities and literary, scientific or professional credentials of each; how they approach their "translatorship"; how "translation flows"¹¹ speak to the equilibrium of cultural relations, are just some areas of interest. Other fruitful approaches might engage with how women progressively took up translation tasks. Alison E. Martin's 2010 study of European women who "cast themselves as intellectually enquiring, knowledgeable and authoritative figures in their translations"¹² of

⁷ Tim Youngs, *The Cambridge Introduction to Travel Writing*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p.10.

⁸ Susan Pickford, "Travel Writing in Translation" in Barbara Schaff, *Handbook of British Travel Writing*, De Gruyter, 2020.

⁹ Alison Martin and Susan Pickford, *Travel Narratives in Translation, 1750-1830: Nationalism, Ideology, Gender*, Routledge, 2012, p.51.

¹⁰ See *Travel Narratives in Translation, 1750-1830*, op. cit.; "Translating 18th and 19th-Century European Travel Writing," InTRAlinea, 2013.

¹¹ See Christopher Rundle, *The Routledge Handbook of Translation History*, 2021.

¹² Alison E. Martin, "Outward bound: women translators and scientific travel writing, 1780-1800, *Annals of Science*, 73, 2, 2016, p.1.

scientific travel writing at the end of the eighteenth century is just one extremely useful starting point for further enquiry into diverse types of travel writing, fictional, philological, exploration and/or mercantilist narrative, etc.

Book and reception history perspectives are also welcome, addressing the problematics of who published these translations, of how they were made available (circulating libraries, shilling parts, subscriptions), of who read them, and of how “Belles infidèles” traditions fared in terms of circulation and reception as reactions to them became rather more guarded.

Proposals from modern-day translators of eighteenth and nineteenth-century travel texts would also be very welcome.

Plenary speakers: Ruth Menzies (Aix-Marseille Université) and Marius Warholm Haugen (Norwegian University of Science and Technology).

Deadline for submission of 250-word proposals for 25-minute papers: April 30th, 2023. Please send your proposals as well as a short biographical notice to the two conference organisers below.

Notification of acceptance: 31st May, 2023

Conference organisers

Sandhya Patel (UCA, IHRIM) : sandhya.patel@uca.fr

Anne Rouhette (UCA, CELIS) : anne.rouhette@uca.fr

Scientific committee

Gabor Gelleri, University of Aberystwyth

Pierre Lurbe, Université Paris Sorbonne

Susan Pickford, University of Geneva

Jean Viviès, Université Aix-Marseille